

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION

ABONNEMENTS :

SUISSE :	1 an	Fr. 16.-	avec Bulletin officiel	Fr. 23.50
	6 mois	9.-		13.-
	3	5.-		7.-
ÉTRANGER :	1 an	Fr. 27.50	Envoi par 2 numéros	

Joindre 20 centimes en timbres-poste à vos changements d'adresse

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS
PARAISANT LES LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI
ADMINISTRATION - RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER
Avenue de la Gare - SION - Téléphone 219 05 (215 84) - Chèques postaux N° 1748

Régie des annonces : Publicitas S. A.
Tél. 21236 - Ch. post. Ilc 485 - Avenue de la Gare - SION
Suicursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
ANNONCES : Canton 10 centimes, Suisse 13 centimes le millimètre
RECLAMES : » 24 » 90 »
AVIS MORTUAIRES : 20 centimes le millimètre.

Les vitraux de la cathédrale

Nombre de nos lecteurs ont eu l'occasion de voir et, nous l'espérons, d'admirer les nouveaux vitraux posés dans la nef de la cathédrale il y a dix ou quinze jours. Ainsi se trouve complétée la décoration des fenêtres du bel édifice restauré, sous réserve de quelques vitraux qui doivent encore venir orner la chapelle du fond, où sont situés quelques confessionnaux.

La cathédrale comprend donc actuellement, si nous faisons bon compte, dix-neuf vitraux nouveaux. L'un, celui qui se trouve au centre du chœur, est de Wanner : il représente les mystères glorieux du rosaire, avec au centre la Vierge élevée au ciel. Il est entouré par six vitraux de Gaudin : deux consacrés aux mystères joyeux et douloureux du rosaire, quatre aux saints protecteurs du diocèse et du pays. A raison de deux figures par vitrail, ce sont, à gauche, par rapport aux fidèles, S. Théodore et S. Guérin, évêques du Valais ; S. Pierre Canisius et S. François de Sales, défenseurs de la foi contre l'hérésie. A droite, ce sont Ste Catherine et S. Maurice, patrons du diocèse ; S. Nicolas de Flüe, père de la Patrie, et S. Charles Borromée, archevêque de Milan qui protégea aussi la Suisse contre l'hérésie et s'intéressa particulièrement au Valais.

Un autre Gaudin, fils du précédent, a composé les deux vitraux plus restreints qui se trouvent au sommet et à l'entrée du chœur, de chaque côté, presque au-dessus de la table de communion. Ce sont les derniers venus, puisqu'ils n'ont été posés que durant la semaine passée. Celui de gauche est consacré à S. Joseph ; celui de droite, à S. Bernard de Menthon.

Dans la nef, au-dessus de l'autel du S. Sacrement, nous voyons un vitrail que peu de fidèles déchiffreront si on ne les y aide, car il a trait à un passage de l'Apocalypse de S. Jean. Comme nous avons l'intention de commenter le sens des vitraux de Monnier dans un prochain article, nous ne nous y attarderons pas aujourd'hui.

Paul Monnier a signé tous les vitraux du transept et de la nef. Outre celui que nous venons de désigner, le transept comprend deux vitraux : celui de gauche représente les évangélistes S. Marc et S. Jean ; celui de droite, S. Mathieu et S. Marc. Comme disait feu Mgr Besson, commentant une projection de sa conférence sur l'Eglise et la Bible : « Regardez-moi cette belle figure de S. Luc ! ». Et, comme il entendait des rires dans l'auditoire, il ajoutait : « Je ne dis pas qu'il soit joli, joli, mais il est beau, ce qui est tout autre chose et vaut mieux.

Poursuivant cet inventaire, nous trouvons ensuite les sept vitraux consacrés aux sept sacrements. D'avant en arrière et de gauche à droite, ce sont, selon leur place, le Baptême, l'Ordre, la Pénitence, l'Extrême-Onction (placé sur la porte du fond, à gauche) ; puis à droite, sur la face ouest, le mariage ; sur la face sud, la Confirmation et l'Eucharistie. Les deux vitraux du Baptême et de l'Eucharistie qui se font face, sont plus grands que les autres, ayant trois pans verticaux au lieu de deux.

N'en disons pas davantage aujourd'hui sur les sujets. Nous avons voulu simplement les énumérer pour n'avoir pas à le faire lorsque nous en parlerons plus à loisir.

On commettrait une grossière erreur en comparant entre eux vitraux de la nef et du chœur pour dire que ceux-ci sont plus beaux que ceux-là ou vice versa. On peut certes avoir ses préférences et nous ne nous en priverons pas. Mais il faut surtout dire que ce sont des conceptions différentes, l'une et l'autre étant légitimes. Bien plus nous dirons qu'à voir le résultat, prévu ou non, on ne contestera pas que ce soit une réussite : les vitraux du chœur, trop loin des fidèles pour être lus par eux, donnent plus de lumière ; ceux de la nef, admirables dans leur composition et leur symbolisme — ce disant, nous ne voulons rien enlever au mérite de leurs éclatantes couleurs — assombrissent un peu, en sorte que l'on a aussi ce symbolisme de la lumière qui rayonne dans le sanctuaire.

Nous avons parlé de composition. Nous ne saurions assez dire combien celle de Monnier est remarquable. Les vitraux de cet artiste sont de véritables tableaux. Les deux qui sont consacrés aux évangélistes possèdent un redoutable problème de mise en place que l'artiste a su admirablement résoudre. Mais nous admirons bien plus encore les sept vitraux consacrés aux sacrements, qui sont vraiment, comme on le voit, des vitraux des anciennes cathédrales, une « Bible du peuple ». On ne se doute guère de l'habileté, du métier et de l'étude qu'il a fallu pour mettre en place toutes les scènes qui composent un vitrail de manière à obtenir un ensemble harmonieux.

Quant à la couleur, on n'en jugera pas en une hâtive vision. Il faut voir chacun de ces vitraux à l'heure et par la lumière qui lui convient. Alors on constatera que tous chantent la gloire du Dieu qui a créé la lumière.

S. M.

En Corée



Les combats qui se déroulent depuis quelques jours pour la possession de la colline du Cheval Blanc, causent des pertes sévères aux troupes en présence. Un soldat soigné, alors qu'il pratique une transfusion de sang avec la bouteille de plasma qu'il tient à la main, regarde vers l'horizon, d'où doit venir l'hélicoptère chargé de l'évacuation des blessés.

VICTOR HUGO ET LA PEINE DE MORT

On sait que l'auteur de la « Légende des Siècles » était un farouche adversaire de la peine de mort. Il ne comprenait pas que l'homme fût assez sévère pour faire mourir un autre homme, ce dernier eût-il accumulé forfaits sur forfaits.

Un soir, à table, comme on agitaient une fois de plus cette terrible question, Borgerat dit au poète : — Mais enfin, supposez qu'on tue vos deux petits-enfants. Vous faites partie du jury chargé de juger l'assassin. Que feriez-vous ?

Hugo se recueillit un instant, puis il laissa tomber de sa bouche olympienne ces deux mots étonnants de grandeur : — Je mourrais !

On ne peut que s'incliner devant cette sublime réponse, mais convenons qu'il vaut mieux châtier les criminels que voir d'honnêtes gens succomber par leur faute !

DEGENERESCENCE ALCOOLIQUE

Un vagabond ivrogne, né en 1740, laissa une descendance directe de 834 personnes ; 100 furent des enfants bâtards, 180 des femmes de mauvaise vie, 140 des mendiants, 65 des indigents, 76 des malfaiteurs, 7 des assassins. Cette famille a passé 116 années de prison, et fut entretenue pendant de longues années par les bureaux de bienfaisance. A partir de la quatrième génération, presque tous les hommes sont des malfaiteurs, et toutes les femmes des femmes de mauvaise vie. Cette seule famille a causé à l'Etat une dépense de six millions de francs, en frais de détention, secours, etc.

La moitié des criminels sont des alcooliques. Sur un million d'indigents secourus par l'assistance publique, 500.000 doivent leur triste situation à l'ivrognerie. Les enfants des ivrognes sont souvent idiots ; un tiers des aliénés sont des alcooliques.

Les « Mangeurs d'hommes »

Le public séduisois aura le privilège d'entendre, mardi 21 octobre, à 20 h. 30, au cinéma « Lux », une très intéressante conférence agrémentée de deux films sonorisés, du Rd Père André Dupeyrat, missionnaire du Sacré-Cœur d'Issoudun, sur la Papouasie (Nouvelle Guinée), où il a passé vingt et un ans d'un fécond et fructueux sacerdoce. Nous pensons intéresser nos lecteurs séduisois en reproduisant ici, à ce sujet, un article de l'éminent conférencier paru dans l'illustré français « Images du Monde ».

Ces documents extraordinaires ont été rapportés par le R. P. Dupeyrat. Ils constituent l'un des derniers témoignages d'un séjour de vingt et un ans en Papouasie, la terre la plus étrangement mystérieuse du monde. Nos lecteurs apprendront avec stupeur qu'il existe encore sur le globe des hommes qui pratiquent le cannibalisme.

En 1929, le père André Dupeyrat débarquait, en qualité de missionnaire de l'ordre du Sacré-Cœur d'Issoudun, sur les côtes de la Nouvelle Guinée, l'île la plus grande du monde, puisqu'il est prouvé que le Groenland est composé de plusieurs terres distinctes. Son climat tropical, chaud et très humide, est des plus pénibles. Ses hautes chaînes de montagnes chaotiques et souvent volcaniques, dont les sommets atteignent jusqu'à 5000 et 6000 mètres, en partie recouvertes de forêts vierges, la rendent difficilement pénétrable. La population en est encore presque entièrement sauvage et cannibale, composée de peuplades les plus différenciées, dont 8 % seulement ont été en contact avec les blancs. Toutefois, les plus arriérées d'entre elles ne sont pas insensibles au courage, et c'est ce qui permit au missionnaire attiré par ces terres inhospitalières, où il devait rester vingt et un ans, d'aborder seul le Kuni-Maïpa, contrée totalement inexplorée du centre montagneux de la Papouasie. Il était le premier blanc à oser s'y aventurer, et sans arme. Il avait été vu. Deux signes lui prouvèrent qu'il était indésirable : une touffe d'herbe entourée d'une liane, puis, un peu loin, une lance plantée en terre. C'était là deux invitations à ne pas pousser plus avant. Le père Dupeyrat ne l'ignorait pas, il les négligea et poursuivit son chemin pour déboucher bientôt dans une clairière où l'attendait un spectacle extraordinaire. A proximité de leur village de huttes, quelques guerriers nus, la peau couleur de bronze sale, la figure vivement hâriolée de rouge et de blanc, la tête coiffée de plumes de casoars, noires et extrêmement légères, bondissaient en hurlant, la longue lance de bois brandie, l'arc bandé. A la vérité, le missionnaire n'ignorait pas cette sorte de ballet papou. Déjà, il avait servi de cible à d'aussi terrifiants personnages, sans que jamais encore il ait été atteint. Son sang-froid suffit à désarmer ceux qu'il avait devant lui et c'est en traînant la lance qu'ils le suivirent jusqu'à la maison commune, où il demanda à parler au chef. Les quelques notions linguistiques qu'il avait acquises lui permettaient de se faire comprendre et de comprendre ce qui se disait. Le chef était un vieillard. Sur ses ordres, on amena un chien galeux qui fut assommé de suite d'un coup de casse-tête, dépecé, découpé en morceaux que quelques femmes mirent à cuire pendant quelques minutes et qui furent servis à l'invité d'honneur, lequel n'y toucha pas, bien qu'il n'eût rien mangé de la journée.

Puis, le soir venu, l'homme blanc s'endormit, enroulé dans sa couverture, sur un mauvais lit de branchages, à proximité du feu qu'entouraient le vieux chef et ses hommes. Dix fois, la fumée qui emplissait la hutte, les puces, la fièvre, les ronflements de ses compagnons éveillaient le dormeur qui, le matin, en ouvrant les yeux, découvrit un crâne. Il se souvint que, à demi-endormi, ayant étendu les bras à la recherche d'un peu de fraîcheur, sa main avait rencontré un objet poli et froid, dont le contact lui avait été agréable et qu'il avait amené tout contre sa joue... C'était le crâne. Un crâne vénérable ainsi que l'expliqua le vieux chef. Le crâne de Dzabutaï, chef d'une tribu ennemie de celle où se trouvait le missionnaire. Un homme terrible qui se nourrissait du foie de ses adversaires lorsqu'il les avait tués. Cependant, on avait juré d'avoir sa tête et on l'avait eue. On l'avait chassé pendant des lunes pour l'abattre enfin à coups de flèches au fond du ravin où il s'était laissé surprendre. Le chef victorieux lui avait lui-même coupé la tête alors qu'il était encore vivant. A ses fils il avait donné à manger les yeux de Dzabutaï, son cœur, son foie et ses entrailles à ses guerriers, se réservant de sucer la cervelle par un trou percé dans ce crâne dont il était fier.

La description de cet horrible festin contient l'explication même du cannibalisme des Papous. S'ils mangent ainsi la chair humaine, telle ou telle autre partie du corps de leurs semblables, ce n'est pas pour se conformer à des rites religieux ou magiques, mais pour acquérir les vertus qui y sont attachées, de même que nous mangeons des carottes ou tels autres légumes ou fruits pour profiter de leurs vitamines. C'est ainsi que le vieux chef papou avait donné à manger à ses guerriers le cœur, le foie et les entrailles de son ennemi pour les rendre sans peur et qu'il avait sucé la cervelle de Dzabutaï pour s'imprégner de sa valeur, ainsi que Dzabutaï mangeait le foie de ses victimes pour se donner de la force. Aussi fut-il rempli de respect pour le blanc, en constatant que le crâne de son ennemi vaincu était venu à lui pendant la nuit. Il fallait, pour qu'un pareil phénomène se soit produit, qu'il ait lui aussi mangé de l'homme de valeur... Il n'y avait en outre, pas d'autres explications au fait que lui et ses hommes n'aient pas lancé leurs flèches sur ce blanc venu témérairement jusqu'à eux quelques heures plus tôt. « Combien d'hommes as-tu donc mangé lui demanda-t-il ; combien de crânes gardes-tu dans la maison de ta tribu ? »

Partageant, en d'autres circonstances, le repas d'un chef de sa connaissance, le père Dupeyrat s'aperçut qu'il était assis sur des ossements humains.

« Ne crains rien, lui dit son hôte, ce sont les os de mes parents. Ils étaient devenus trop vieux. J'ai demandé à des voisins de m'en débarrasser. Ils les ont tués, les ont mangés et

m'ont renvoyé leurs os. »

Toutes les tribus ne sont d'ailleurs pas cannibales. Il arrive même que, de deux tribus voisines, l'une le soit et l'autre pas. En prouvant à ceux qui le sont que le fait de manger de leurs voisins n'ajoute rien à leur valeur, on parvient assez aisément à les rendre sensibles à l'aspect monstrueux du cannibalisme et à les amener à y renoncer. Leur religion n'est pas étrangère à leurs mœurs. Dans l'ensemble, les Papous croient en la survivance d'un double spirituel. Pour eux, la mort n'est jamais naturelle. Elle est la conséquence de l'action maléfique de l'esprit d'un défunt. D'où la terreur dans laquelle ils vivent et la toute-puissance du sorcier, seul capable de les préserver de la haine, de la rancœur, de l'esprit de vengeance des morts.

Il arriva au père Dupeyrat de se trouver en conflit avec un sorcier, chez les Pygmées. Là encore, il usa d'audace. Il lança un défi à tous les sorciers de l'endroit. Il fut entendu que s'ils parvenaient à le tuer, c'est qu'ils étaient les plus forts et, par conséquent, un droit de persévérer dans leurs pratiques ancestrales. Mais ils les abandonnaient, en reconnaissant leur défaite, s'il leur résistait. Puis, cet étonnant marché conclu le missionnaire partit en tournée, comme à l'accoutumée. Ses adversaires avaient bien fait les choses. Il trouva des serpents dans ses vêtements, dans ses bagages, dans ses paillasses. A son retour, sa victoire était totale. Il était « l'homme qui a vaincu les sorciers. » Il était aussi celui dont la silhouette se dressait, sur la porte de l'un des bâtiments de la mission, tracée par les balles parties d'un avion de chasse japonais, dont le mitrailleur l'avait manqué tout comme les sorciers.

Sur les vieilles cartes, la Nouvelle Guinée figure comme une île maudite, et c'est, certainement, l'une des raisons pour lesquelles elle paraît, aujourd'hui encore, appartenir à quelque autre planète. Sa nature ingrate lui a valu une si mauvaise réputation. Son climat, à peu près aussi malsain la nuit que le jour, la configuration de son sol, sa faune, composée de reptiles de toutes sortes, de crocodiles, d'araignées géantes, de scorpions, de moustiques porteurs du microbe de la fièvre paludéenne. Ses habitants sont parmi les derniers authentiques sauvages du globe. Nous avons vu qu'ils sont sensibles au courage, ils le sont aussi aux bons procédés. Après leur avoir montré que l'on n'en a pas peur, il s'agit de gagner leur confiance, de les apprivoiser. On parvient alors à soigner les malades, à régler leurs menus différends à propos du terrain de chasse, de femmes et de cochons, à jouer le rôle de médiateur entre les tribus en guerre. On parvient même à faire, du fils de l'un des plus grands sorciers du pays, un « frère papou ». A l'âge de dix ans, il n'avait encore jamais vu d'homme blanc. Il est prêtre aujourd'hui et son frère est demeuré sorcier, héritier des pouvoirs de son père.

Michel Droit



Au gré de ma fantaisie...

6 pour Edgar !

« La classe ouvrière soviétique et tous les gens bien informés de notre pays savent que ce n'est que grâce à la loi « Prêt-bail », aux fournitures américaines et à la lutte héroïque de nos alliés français, anglais et américains, aux innombrables sacrifices de tous les peuples, aux héros de la grande guerre mondiale et à la stratégie avisée de nos alliés de l'ouest que la Russie soviétique a pu se débarrasser des hordes hitlériennes. Le peuple soviétique a proclamé dans sa politique étrangère le slogan de la « paix ». Chacun comprend que cela se réfère à l'affaiblissement de la défense occidentale, afin que nous ayons les mains libres au moment favorable... »

Où est-il le citoyen soviétique qui a osé écrire cela ? Dans quel camp de concentration dans quelle moderne ergastule est-il en train de croupir ? Ou plutôt, où l'a-t-on pendu, où l'a-t-on abattu d'un coup de pistolet dans la nuque ? Où a-t-on enfoui son cadavre ?

Le lecteur pense bien que personne, en URSS ne s'est suicidé de cette façon. Si tel était le cas, nous ne le saurions pas.

Cependant M. Edgar Woog, conseiller national de la Confédération helvétique, secrétaire général du parti du travail... suisse (?) a pu impunément faire au XIXe Congrès du parti communiste russe la déclaration suivante :

« La classe ouvrière suisse et tous les gens progressistes de notre pays savent que ce n'est que grâce à la lutte héroïque des peuples de l'Union soviétique, aux innombrables sacrifices du peuple soviétique, aux héros de la grande guerre nationale et à la stratégie avisée du camarade Staline que la Suisse a été sauvée des hordes hitlériennes. La bourgeoisie suisse a proclamé dans sa politique étrangère le slogan de la « neutralité et solidarité ». Chacun comprend que cela se réfère à la solidarité avec les pays du bloc des Etats-Unis, avec les fauteurs de guerre américains. »

Si l'élève Edgar n'a pas obtenu un 6 pour cette récitation, le maître soviétique est bien exigeant.

Quant à la classe ouvrière suisse, elle veut bien témoigner sa reconnaissance au peuple et aux héros soviétiques mais aussi aux autres qui ont supporté avant eux et avec eux ce dur combat.

Pour ce qui est de la « stratégie avisée » de notre camarade Staline on pense d'abord au pacte d'alliance germano-russe...

Jacques TRIOLET



A Paris



Le Léop, secrétaire général de la CGT se constitue prisonnier alors qu'il était recherché par la police au cours de nouvelles mesures prises par le gouvernement français contre les communistes.

Une qualité
Gérardet
 SION
 mais la meilleure
LES SPORTS

TIR-CHALLENGE DES 4 DISTRICTS DU CENTRE

Cette importante manifestation annuelle de nos tireurs du Centre du canton s'est déroulée dimanche 12 courant à Ardon. Parfaitement organisée par la société de tir « Les Amis Tireurs » de cette commune, elle vit la participation d'environ 180 tireurs, les 14 sections ayant adhéré au Challenge étant toutes représentées à l'exception de Fully qui ne put être classée, son effectif obligatoire de participants n'étant pas atteint.

Ce fut « La Cible » de Sion qui remporta le challenge de Sections (gagné en 1951 par Chamoston). Remarquons ici que la Cible de Sion qui est gagnante pour la 3^{me} fois de ce Challenge, en devient, en vertu du règlement, la détentrice définitive.

- Voici d'ailleurs le classement des sections :
1. Sion « La Cible » Moyenne : 48 450
 2. ex-aequo : Charrat « Amis Tireurs » 47 428
 Sion « Sous-Officiers » 47 428
 3. Ardon « Les Amis Tireurs » 47 000
 4. Nendaz « Le Chamois » 46 833
 5. Vétroz « Armes Réunies » 46 545
 6. Leytron « L'Espérance » 46 181
 7. Saillon « Le Muveran » 46 000
 9. Chamoston « Nouvelle Cible » 45 576
 10. Saxon « La Patrie » 44 900
 11. Bramois « Tireurs de la Borgne » 44 600
 12. Naxos « Edelweiss » 43 200
 13. Evolène « La Cible » 42 500
 14. Fully « Union » (non classé) 23 600

Quant au challenge individuel il a été remporté cette année par Adrien Philippoz, de Leytron, qui a réalisé le beau résultat de 55 points sur le maximum de 60. Voici la liste des tireurs qui dans cette Cible Challenge ont obtenu le résultat de 50 points et plus, qui leur donne droit à la distinction individuelle :

- 55 points : Philippoz Adrien, Leytron. 54 : Delaioy Marcel, Ardon ; Guerne Maurice, Sion ; Kaspar Arthur, Sion. 53 : Clémencez Frédéric, Ardon ; Ritz Othmar, Sion ; Roduit Antoine, Leytron. 52 : Dorsaz Joseph, Fully ; 51 : d'Allèves Maurice, Sion ; Malboux Joseph, Vétroz ; Moret Félix, Charrat ; Rielle Raymond, Sion ; Studer Louis, Sion. 50 : Berthollet Jean-Pierre, Chamoston ; Cateux Paul, Fully ; Déléze Jean-Louis, Nendaz ; Déléze Georges, Nendaz ; Egg Bernard, Saxon ; Gay Roger, Sion ; Germanier Francis, Vétroz ; Michellod Jules, Chamoston ; Roduit André, Sion ; Zermatten Emilie, Bramois.

Une seconde Cible « Ardon », a donné l'occasion à de nombreux tireurs de se mesurer dans cette épreuve et c'est ainsi que quelques uns ont pu éprouver à leur boutonnière à la fin de ces joutes, 2 insignes distinctifs, tous deux d'un bel effet artistique.

Nos félicitations en cette occasion au tireur Jean Tellenbach d'Ardon, qui se classe 1^{er} à cette Cible avec le brillant résultat de 57 points sur 60, record de la journée.

- 57 points : Tellenbach Jean, Ardon. 55 : Perraudin Raymond, Sion. 54 : Ritz Othmar, Sion. 53 : Rebord Ernest, Ardon ; Rothmund Karl, Sion. 52 : Bovier Aloys, Nendaz ; Moix Ernest, Sion ; Moix Samuel, Praz Jean ; Zäch Emile, Sion. 51 : Berthollet Jean-Pierre, Chamoston ; Besson Léon, Sion ; Clémencez Frédéric, Ardon ; Dorsaz Joseph, Fully ; Egger Alphonse, Sion ; Frossard Paul, Ardon ; Michellod Robert, Leytron. 50 : Coudray Luc, Vétroz ; Juen Frantz, Sion ; Lovey Roger, Fully ; Michellod Ami, Chamoston ; Roduit Antoine, Leytron ; Roduit Antoine, Saillon ; Philippoz Adrien, Leytron.

En marge du tir et dans le voisinage du stand, s'est tenue au cours de l'après-midi la séance traditionnelle des délégués des sections du challenge sous la présidence experte de M. René Volluz de Saxon. L'ordre du jour fut liquidé dans le meilleur esprit : adoption du protocole et des comptes présentés par le secrétaire-caissier, M. Firmin Berthollet, de Saillon.

Ensuite de démission des titulaires MM. Paul Germanier et Jean-Louis Déléze, le comité sera désormais constitué comme suit : René Volluz, président, Saxon ; Firmin Berthollet, secrétaire-caissier, Saillon ; Plancher Ernest, Sion ; Dorsaz Joseph, Fully ; Zufferey Philibert, Ardon.

Une proposition de M. René Darioly, de Charrat, relative à la finance de participation des sections fut adoptée. Vétroz a en outre été désigné comme lieu du prochain tir challenge en 1953 au mois de septembre. Cette manifestation durera probablement 2 jours et coïncidera avec l'inauguration du stand de cette commune.

Comme clôture de cette journée, on entendit M. René Volluz proclamer les résultats des sections et procéder à la distribution des challenges. L'orateur eut des félicitations et remerciements à l'adresse des organisateurs de ce tir dont il se plut à reconnaître la pleine réussite.

Football

ON EN PARLE ENCORE...

Les derbys nous réservent toujours des surprises et le public, avide de sensations, aime s'y rendre en masse pour se trouver dans cette atmosphère de fête mais aussi pleine d'électricité. Dimanche n'a pas failli à la règle et 3000 personnes environ entouraient les barrières du Parc des Sports et suivaient, ou essayaient de suivre passionnément ce match Sion-Martigny, qui devait se terminer par une victoire très heureuse des visiteurs. Je dis « essayaient de suivre » car nombreux sont ceux, qui, derrière 2 rangées de spectateurs, ont dû rester plantés sur la pointe des pieds pour voir quelque chose du match.

Plus que jamais, des améliorations s'imposent dans ce domaine et des gradins, tout autour du terrain, n'amèneraient pas de grands frais et rendraient de précieux services. Les subsides du Sport-Toto sont, paraît-il, à la disposition de toutes les organisations sportives qui y font appel. Qu'on ne l'oublie surtout pas !

Pour en revenir au match, suivant l'avis des connaisseurs, le jeu pratiqué par Sion a plus d'avantage que celui de Martigny. Cela provient du

Garage de Tourbillon S. A.

Garage à l'année
 par mois, voiture jusqu'à 10 HP. Fr. 15.—
 au-dessus de 10 HP Fr. 20.—
 par nuit Fr. 150

Place pour 100 voitures

système WM qui, lorsque bien appliqué et bien joué, est beaucoup plus spectaculaire que le verrou. Il faut reconnaître, il est vrai, que le leader après avoir marqué un but chanceux, a joué la défensive à outrance en repliant tous ses hommes dans la zone et a ainsi sauvé le gain de la partie au dépend du beau jeu. Mais dans toutes choses, seul le résultat compte. Le « benjamin » s'en souviendra et n'oubliera pas non plus que le football est aussi un jeu et que pour gagner, il faut avoir de la chance. Sportivement, nous souhaitons encore de nombreuses victoires à nos amis martigniers et espérons les voir accéder au titre de champion de groupe de 1^{ère} ligue, ce qui serait un grand honneur pour le football valaisan. B. M.

LA TRAVERSÉE DU MONDE

L'enquête sur la catastrophe de Harrow L'EXPRESS D'ECOSSE AURAIT BRÔLÉ LES SIGNAUX

Une commission du ministère britannique des transports a ouvert une enquête sur la terrible catastrophe ferroviaire de Harrow, qui, la semaine dernière, a coûté la vie à 109 personnes. L'un des aiguilleurs a déclaré à la commission que l'un des express n'a pas respecté ses signaux. On sait que l'express d'Ecosse est venu se jeter en gare de Harrow sur un train local à l'arrêt. Quelques instants plus tard, l'express Londres-Liverpool s'enfonçait dans les débris des deux premiers trains.

Interrogé sur la question de savoir s'il avait vu arriver l'express d'Ecosse, l'aiguilleur a déclaré qu'il l'avait vu à une distance de 600 mètres. « J'ai entendu arriver le train à toute vitesse et constaté qu'il n'avait pas tenu compte de mes signaux. Je fis alors marcher les pétards. C'est la seule chose que j'ai pu faire », a-t-il dit.

Quant au chef de gare de Harrow, il a déclaré devant la commission que dès le choc il avait couru au poste de signalisation. L'employé préposé à ce service était pâle comme un mort. « Je le conduisis vers la fenêtre pour qu'il se remette et je le fis asseoir ».

Une trentaine de témoins seront encore entendus.

L'AFFAIRE DE L'URS

L'audition de M. Paul Derink, qui se trouvait avec son frère et la femme de ce dernier dans la région de Lurs lors de l'assassinat, le 4 août dernier de la famille Drummond, n'a apporté aucun élément nouveau. Mais avant d'en finir avec cette piste, les enquêteurs vont entendre un ami de M. Paul Derink, M. Georges de Wulf, qui à cette époque voyageait également avec lui.

CONFEDERATION

DEUX ACCIDENTS MORTELS AU SERVICE MILITAIRE

Au cours d'un exercice du bataillon 188, à Neuage, hier, à trois heures et demie, l'appointé Joseph Schmidig, né en 1914, a été grièvement blessé par un coup de blanc et a succombé peu après. M. Schmidig demeurait à Bisistal, dans le canton de Schwyz.

L'autre matin, au cours d'un exercice de tir de lance-mines, effectué par une compagnie d'artillerie de forteresse, M. Enrico Schmid d'Airolo, 67 ans, a été atteint d'un éclat de mine et grièvement blessé. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital de Faido où il vient de succomber sans avoir repris connaissance.

LES BANQUIERS SUISSES AU BRÉSIL

La délégation des banquiers suisses invités par le gouvernement brésilien et qui sont arrivés dimanche dernier au Brésil, a pris part lundi à un dîner offert par le ministre de Suisse, M. Edmond A. Feer et auquel participaient des personnalités brésiennes, notamment M. Horacio Lafer, ministre des Finances.

Les banquiers suisses ont été reçus mardi par le bureau de l'Association commerciale de Rio de Janeiro. Le président de la banque du Brésil, M. Ricardo Jaffet, ainsi que de nombreuses personnalités du commerce et de l'industrie assistaient à la réception. Les discussions ont porté sur les changes et les monnaies. Une nouvelle réunion aura lieu sous peu. La délégation suisse partira jeudi pour Sao Paulo où elle sera reçue par le gouvernement local et les fédérations du commerce et de l'industrie.

Auguste Lindt



a été élu président du comité exécutif du Fonds international d'aide à l'enfance de l'ONU. C'est la première fois que le représentant d'un Etat non-membre accède à la plus haute charge d'un organisme international.

UN SUISSE SE TUE EN ITALIE

M. Hugo Oderbolz, de nationalité suisse, âgé de 29 ans, de Biberbrück (Schwyz), a été trouvé mort au bord de la voie ferrée Chiasso-Milan, entre Lissone et Desio. Son passeport indiquant qu'il venait de passer la frontière hier, on suppose qu'il sera tombé du train.

PRIX « GUILDE DU LIVRE » 1952

Après avoir pris connaissance de 52 manuscrits (romans) sans nom d'auteur selon le règlement du « Prix de la Guilde », le jury, présidé par M. Jacques Chenevère et composé de Mme Dominique Aury, MM. Jean Marteau, Jacques Mercanton, Albert Mermoud et Gustave Roud, a, à l'unanimité, décerné le Prix de la Guilde du Livre 1952 à GRAND QUAI, roman d'Anne Pollier, Versailles.

L'attention du jury a, d'autre part, été longuement retenue par 6 manuscrits représentant des qualités remarquables. Le jury a donc engagé la Direction de la Guilde à se mettre en rapport avec les auteurs de ces romans.

LA SITUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL EST SATISFAISANTE

Exception faite de quelques fluctuations saisonnières dans certains groupes professionnels, la situation du marché du travail ne s'est pas sensiblement modifiée pendant le mois de septembre 1952 ; elle peut, comme jusqu'ici, être jugée satisfaisante. Le nombre des chômeurs complets qui étaient inscrits pour un emploi aux offices du travail s'élevait à 1918 à la fin du mois, contre 1750 à la fin du mois précédent. Par rapport au nombre correspondant du mois de septembre 1951 il dénote une augmentation de 534. Bien que la saison soit déjà avancée, la demande de main-d'œuvre est encore importante. On recherche notamment du personnel de maison, des ouvriers du bâtiment et sur bois, du personnel d'hôtels et de restaurants, des ouvriers sur métaux, des travailleurs agricoles, ainsi que du personnel appartenant au groupe professionnel de l'habillement et de la toilette. Les offices du travail ont dénombré un total 3822 places vacantes à la fin du mois écoulé, contre 4020 à la fin du mois précédent et 5140 à la fin septembre 1951.

CANTON DU VALAIS

GLETSCHE — Des travaux gênés par la neige

A Gletsch, où l'on répare actuellement la route de la Furka, il est tombé 80 centimètres de neige. De ce fait, les travaux, auxquels participent une centaine d'ouvriers, sont considérablement gênés. On espère que la situation s'améliorera et qu'on ne sera pas obligé d'interrompre la réfection.

SIERRE — Un cycliste victime d'un chauffard

L'agent de Securitas Maradan, de Sierre, circulait à vélo à la sortie de la ville lorsqu'il fut happé et renversé par une voiture dont le conducteur ne paraissait pas de sang-froid. M. Maradan a été relevé sérieusement blessé, à la tête et transporté à la clinique. Sa machine est hors d'usage. L'automobiliste a été mis à la disposition de la police pour une prise de sang.

Nos résultats des vendanges

Les vendanges étant maintenant terminées, on déclare que la récolte, en Valais, a été d'environ 20 millions de litres. L'an dernier — qui, il est vrai, vit une production record — la vendange était de 40 millions de litres.

La récolte de cette année est néanmoins inférieure à la normale, qui se situe à égale distance de ces deux chiffres. On s'en console en constatant que si la quantité est déficitaire, la teneur en sucre, elle, promet de faire du « 52 » une production de choix.

EXAMENS DE MAÎTRES MAÇONS 1952

Les examens de maîtrise pour l'obtention du diplôme de maître maçon auront lieu en 1953 dans le courant des mois de janvier à mars, si les inscriptions définitives sont en nombre suffisant.

Les demandes d'inscription, accompagnées des pièces et certificats requis par le règlement, doivent parvenir, sous pli portant la suscription « Examens fédéraux de maîtres maçons », pour le lundi 20 octobre 1952, au plus tard au Secrétariat central de la Société Suisse des Entrepreneurs, case postale Zurich 22. En même temps, les candidats verseront la première tranche de la taxe d'examen, soit Fr. 50.— au compte de chèques postaux VIII-464 de la dite Société.

Les inscriptions arrivant après cette date ne pourront pas être prises en considération. Le certificat de capacité de maçon est exigé pour l'admission aux examens.

Le Secrétariat précité tient tous renseignements à la disposition des intéressés. Sur demande, il leur adressera formulaire d'inscription et règlement d'examen, ce dernier contre versement de Fr. 1.50 au compte de chèques postaux VIII-464.

Département de l'Instruction publique

SEMAINE SUISSE

La « Semaine Suisse » aura lieu du 18 octobre au 1^{er} novembre.

Elle revêtira, selon la tradition, l'aspect d'une exposition des produits suisses dans les vitrines du commerce de détail.

Nous relevons spécialement que le concours de composition de la Semaine Suisse de cette année, réservé aux écoliers de tout le pays, est consacré aux fruits suisses et à leurs dérivés.

L'Association « Semaine Suisse » a pour but de faire mieux connaître et apprécier le travail suisse, intellectuel et manuel, dans tous les domaines de l'activité nationale. Ses précieux efforts doivent être encouragés par toute la population. Les nécessités de l'heure et la solidarité nationale imposent à chacun l'obligation de donner la préférence aux excellents produits de notre pays.

Acheter des produits suisses, c'est honorer le travail national.

Le Chef du Département de l'Intérieur: M. Troillet

UNE ROUTE FERMÉE DEUX FOIS PAR SEMAINE

La circulation pour tout véhicule sera interdite sur la route de Steg-Gampel-Goppenstein le mardi et le jeudi à partir du 21 octobre jusqu'au 18 novembre. Cette mesure a été prise pour éviter des accidents durant la période pendant laquelle on procède, dans la région, au dévalage des bois.

AVEC LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU VALAIS ROMAND

La 57^e assemblée générale de la société d'Histoire du Valais romand a été fixée au dimanche 19 octobre 1952, à St-Romain (Ayet).

Tous les membres de la Société et les amis de l'Histoire y sont cordialement invités.

Horaires : Sion, arrivée du train omnibus de Sierre : 8 h. 01, du train direct : 8 h. 39.

Sion, arrivée du train omnibus de St-Maurice : 7 h. 22 ; du train direct : 8 h. 45.

Départ de Monthey : 7 h. 46.

Sion (gare et arrêt au sommet du Grand-Pont), départ en car pour Ayent : 9 h.

La grand-messe paroissiale à St-Romain est célébrée à 9 h. 30.

Séance publique à 11 h. (Halle de gymnastique). Communications : M. Adolphe Traveletti, président d'Ayet ; Aperçu juridique et historique sur les Alpes d'Ayet.

M. Ernest Schulz, rédacteur au « Glossaire des patois de la Suisse romande » : En étudiant les patois valaisans.

Déjeuner à 12 h. 45 à l'Ecole ménagère (entrée, raquette, café, service : Fr. 6.50, vin non compris).

Visite de la localité. Départ en car pour Grimisuat : 15 h. 30.

Arrêt à Grimisuat : visite de l'église restaurée (fresques, etc.) et de la localité.

Départ pour Sion : 17 h.

Départ des trains : direction Brigue : 18 h. 17, 19 h. 12 (direct).

Direction St-Maurice : 18 h. 10 ; 18 h. 46 (direct).

Les participants sont instamment priés de bien vouloir remplir la carte d'invitation qui leur a été adressée et de l'envoyer avant le 16 octobre.

UN BEAU PROJET ARTISTIQUE EN VOIE DE RÉALISATION

Pour marquer sa 5^{me} saison musicale par une manifestation artistique sortant du cadre de ses concerts annuels, l'Orchestre Symphonique Valaisan d'Amateurs avait formé le courageux projet de représenter en scène « Orphée », le célèbre opéra de Gluck.

Après de multiples consultations, au cours desquelles nous avons rencontré dans les milieux professionnels et amateurs le plus amical et généreux intérêt, d'éminentes collaborations ont pu être assurées :

Le prestigieux rôle d'Orphée a été confié à Claude Gafner, baryton, de Lausanne, lauréat du Concours international d'exécution musicale de Genève. Une brillante artiste valaisanne, Madeleine Dubuis, soprano, interprétera le rôle d'Eurydice. Le personnage de l'Amour a été distribué à Emmy Bossard, de Brigue, excellente soprano, élève de M. Gafner.

La partie chorale sera assurée par la « Chanson Valaisanne » préparée par son chef, Georges Haenni, avec tout le souci de la perfection qu'on lui connaît.

Les ballets seront créés et réglés par Mme Senta de Knorring, ex-maîtresse de ballet de l'Opéra Royal de Stockholm, et exécutés par un corps de ballet dans lequel figurent quatre danseuses professionnelles de Lausanne, dont Mlle Périsset, premier sujet du corps de ballet du Grand Théâtre de Lausanne, un excellent élève de Mme de Knorring, auxquels se joindront deux jeunes artistes valaisans Monette Daetwyler, M. Montagnéro.

Monsieur Louis Molina, du Grand Théâtre de Genève, a mis tout son talent à l'exécution des maquettes des décors dont celui du II^{ème} acte en particulier, l'Entrée des Enfers, est d'une beauté saisissante.

La mise en scène, inspirée de celle de Mme Alice Raveau de l'Opéra de Paris, a été confiée à un artiste dramatique de renom, Paul Pasquier, de Lausanne. Huit belles jeunes filles séduisantes formeront la figuración qui évoluera sous la direction de M. Pasquier.

L'O.S.V.A., renforcée par Mme Redditi-Tapella, harpiste, et M. Ben Jomini, flûte-solo, assurera de son mieux la partie orchestrale.

Avec de tels atouts dans notre jeu, nous devons être en mesure de présenter un spectacle de choix qui sera donné en soirée : samedi 29 et dimanche 30 novembre 1952 au Théâtre de Sion ; vendredi 5 et samedi 6 décembre 1952 au Casino-Théâtre de Sierre ; lundi 8 décembre 1952 (Immaculée Conception) au Casino-Etoile de Martigny et dimanche 14 décembre 1952 à Monthey (Hôtel du Cerf).

Nos sociétés amies, cantonales et locales, seraient très aimables de prendre note de ces dates afin d'éviter que nos spectacles n'entrent en collision avec d'autres manifestations.

Souhaitons que le public valaisan fasse un chaleureux accueil à cette courageuse entreprise d'amateurs valaisans généreusement épaulés par des artistes de grand renom.

O.S.V.A.



Sur terre comme sur l'eau,
 pas de Jean-Louis sans sa fameuse...



75 ct.

LES CAGNOTTEURS ONT DE LA CHANCE!

Le récent tirage d'Oron risque bien de remettre en honneur les cagnottes ! En effet, le gros lot de 100.000 francs de la Loterie romande a été gagné en entier en Valais par un groupe de joueurs de cartes qui avaient su consacrer quelques-uns de leurs gains à courtiser la chance. On imagine quelle joie les 100.000 francs tombés des sphères ont causée dans ce séculé. Mais les joueurs de cartes ne sont pas les seuls cagnoteurs actifs et persévérants... Il existe aussi des joueurs de quilles.

C'est à un groupe d'entre eux, habitants aussi le Valais, que sont échus trois cinquièmes du lot de 50.000 francs. Là aussi, la cagnotte a brillamment travaillé ! Enfin, il faut mentionner que le lot de 25.000 francs a été gagné dans le Gros de Vaud et que quatre cinquièmes du lot de 10.000 francs sont allés à des Lausannois. Cette fois-ci, la chance a nettement favorisé Valaisans et Yaudois. Espérons que ses bons procédés continueront... à l'égard des autres cantons romands.

AVEC L'ACS

Dimanche prochain, 19 octobre la section Valais de l'ACS organise son traditionnel « Gymkana » dans la forêt de Finges.

Les épreuves prévues seront à la portée de tous les automobilistes dignes de ce nom et des prix fort intéressants récompenseront les gagnants et même les autres.

Le spectacle sera divertissant pour les spectateurs autant sionnais que pour les concurrents.

Un goûter en commun dans le cadre révisé de l'Hermitage précèdera la distribution des prix.

C'est un bel après-midi en perspective pour les membres de l'ACS qui s'inscriront sans doute nombreux à cette sortie de même que pour tous ceux qui voudront se donner la peine de se déplacer.

Les inscriptions sont reçues jusqu'à vendredi soir 17 octobre chez M. Joseph Gérardet, à Sion, membre de la commission sportive.

« Cimes et Merveilles »

UN GRAND ET BEAU FILM DE LA NATURE MONTAGNARDE
 par Samivel

Fervent ami de la nature, alpiniste passionné, le dessinateur-écrivain Samivel auquel on doit tant de beaux livres, de spirituels récits de la vie alpestre illustrés savoureusement de sa main — son recueil de nouvelles « Contes à pic » — a valu le Grand Prix littéraire de Nice 1952 — Samivel vient d'ajouter à son palmarès un chef-d'œuvre cinématographique, « Cimes et Merveilles », tournée en grande partie dans les Alpes suisses, notamment en Valais, dans l'Oberland bernois, dans les Grisons et au Parc national (Basse-Engadine). D'autres scènes ont été prises en France, dans le massif du Mont-Blanc et dans les Alpes maritimes. Ce film en couleurs (système Kodachrome) a été réalisé en format 16 mm. et comporte 600 mètres de pellicule. Il vient d'être projeté au Grand Prix du Festival international du film de montagne à Trente (Italie) en septembre dernier, auquel participaient 28 concurrents représentant huit nations. Il constitue une synthèse à la fois documentaire et poétique des beautés les plus nobles et les plus rares de l'univers alpin.

C'est au prix de longs, patients et durs efforts que Samivel et ses trois assistants, le Suisse René-Pierre Bille et les Français Robert de Montgolfier et André Soriano ont construit ce monument à la gloire de la nature. Ce fut une quête pénible et parfois périlleuse que les chasseurs d'images poursuivirent pendant cinq mois, en 1951 et 1952, dans les sites grandioses et sauvages d'un monde primitif qui subsiste, intact comme à l'aurore de sa création, au cœur même de la vieille Europe, mais oublié. Dieu merci, des civilisations bruyantes de l'Occident mécanisé. Samivel et ses compagnons ont eu à surmonter de terribles fatigues et des difficultés sans nombre pour transporter leur délicat matériel d'enregistrement en ces lieux perdus, coupés d'abîmes, de torrents indomptés, de névés, hérissés de cimes et de crêtes vertigineuses. Mais aussi, quelle récompense ! Quelle diversité de visions et de décors, quelle riche moisson d'images plus brillantes ou rares les unes que les autres !

« Cimes et Merveilles » porte bien son titre. C'est la vivante illustration de ce trésor des hauteurs qui doit subsister et — c'est le fervent postulat de Samivel — doit être protégé contre toutes les formes de vandalisme. Que cette grande réserve alpestre de cimes, de silence, de blancheur, de vie naïve et de vent primordial demeure le refuge inviolable où prospèrent encore les survivants d'une flore et d'une faune des pieux âges !

Le film, qu'on peut se réjouir de voir projeter prochainement sur nos écrans suisses, nous promène dans ce monde incomparable, du printemps à l'automne, des vallées aux sommets. Une part importante y est réservée à la faune primitive des Alpes. Les patients et habiles cinéastes sont parvenus à capter des documents zoologiques véritablement passionnants et souvent même, émouvants. Le bouquetin, le chamois, la marmotte, l'aigle royal appartiennent en effet aux formes les plus originales de notre pays. Le bouquetin, lui, avait disparu totalement du territoire de la Suisse. Il y a été réintroduit il y a une trentaine d'années seulement et d'importants troupeaux ont été reconstitués notamment en Valais et dans les Grisons. Ces colonies jouissent d'une protection totale sans laquelle le noble capridé ne pourrait guère s'y maintenir. Jusqu'au 16^e siècle, le bouquetin était, au même titre que le chamois, du reste un habitant des régions montagneuses et subalpines et ce n'est qu'à la suite de la guerre acharnée qu'on lui a faite, qu'il a cherché un refuge près des sommets, sur les hauteurs difficilement accessibles et inhospitalières. Un hôte d'autrefois que nos chasseurs d'images ne pouvaient plus rencontrer dans le pays, est le majestueux gypaète qui a définitivement quitté ces garages. Il faut certes le regretter. Mais le film de Samivel n'en constitue pas moins une admirable et substantielle leçon d'histoire naturelle, qui mérite de trouver partout une large audience. C'est ce que nous lui souhaitons sincèrement.

DU NOUVEAU AU CONSERVATOIRE CANTONAL

Les cours de Direction de Chant et de Fanfare commenceront samedi 8 novembre. Le Secrétariat reçoit dès aujourd'hui les inscriptions.

Les cours de diction pour tous les âges dès le 16 octobre. Les jeunes gens et les jeunes filles qui seront peut-être appelés dans un avenir prochain à faire preuve d'aisance, de naturel et d'assurance devant un public n'hésiteront pas à fréquenter ces cours qui leur permettront d'acquiescer un atout de plus pour la réussite dans la vie.

A l'instar des principaux Conservatoires, consistent de leur rôle éducatif, et pour épurer l'enfouissement d'une partie de la jeunesse pour un art qui par ailleurs a apporté une contribution nouvelle à l'évolution de la musique moderne, mais qui peut, s'il est mal compris, avoir de fâcheuses répercussions dans la formation artistique, le Conservatoire a décidé d'ouvrir un cours de Jazz qui débuttera en novembre prochain. Il a fait appel au Professeur de jazz du Conservatoire de Genève M. Chaix, fils du célèbre compositeur genevois. Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat du Conservatoire, entre 14.00 et 17.00 h. Téléphone 2 25 82.

Tél. hôpital 218 78

Tél. Clinique générale 223 24

Apéritif à la gentiane
SUZE
avec un zeste, désaltère

CHRONIQUE SEDUNOISE

APRÈS UN ACCIDENT

Nous avons relaté l'accident survenu à Pont de la Morge, entre une voiture appartenant à M. A. Desarzens, cycles, de Sion et une auto glaronnaise. On nous communique des précisions au sujet des conditions et des conséquences de l'accident. L'auto de M. Desarzens était pilotée par M. H. Hirsig, rédacteur, domicilié à Clarens. La collision s'est produite en plein centre du Pont de la Morge. La passagère de l'auto glaronnaise a été projetée au sol (on avait écrit que c'était Mme Desarzens) et n'a pas été grièvement blessée. MM. Desarzens et H. Hirsig ainsi que Mme Hirsig ont été légèrement blessés et contusionnés. Les dégâts matériels sont très importants.

POUR LE « VIEUX SION »

Le cinéma Lux à Sion présentait dernièrement à l'écran un film pour montrer non seulement comment une ville de Suisse alémanique avait restauré ses vieux édifices; mais reconstruit des édifices tombés en ruine.

La ville de Sion, avant la suppression des remparts et des portes, était une des cités qui avait conservé le plus de caractères archaïques. S'il est impossible de reconstruire les vieux remparts, les autorités pourraient au moins envisager le rétablissement des portes de Loèche, de Conthey, du Rhône. Pour le développement touristique de la ville, ce serait un élément de succès.

A l'occasion des Fêtes de Tous-Vents on a pu admirer les portes placées à l'entrée des rues du Château et de la Lombardie. Très bien conçues, dessinées avec art, elles font honneur au comité d'organisation de la Fête et aux artisans qui effectuèrent le travail.

Cette évocation des temps moyenâgeux de la Cité nous fait penser qu'il y a quelques années, la Société de Développement de Sion avait l'intention de créer le « Vieux Sion » à l'instar de l'« Altes Biel ».

La construction de portes non artificielles mais véritables, par la Municipalité de Sion

pourrait donner un cachet spécial à la cité et délimiter l'enceinte du Vieux Sion.

P. de R.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU MPF

Cette assemblée extraordinaire aura lieu vendredi 17 octobre à 20 h. 30 à l'hôtel du Midi. Lors de cette assemblée toutes les informations seront données sur les services du Mouvement Populaire des Familles et sur sa campagne nationale.

Toutes les personnes qui désirent faire partie du mouvement sont cordialement invitées car elles auront l'occasion de se renseigner pratiquement sur nos services et nos actions.

Le MPF est ouvert à toutes les personnes de condition salariée et artisanale qui désirent s'entraider d'une façon loyale et désintéressée et collaborer à l'amélioration et à l'épanouissement des familles du milieu populaire, sans distinction de partis politiques, de syndicats ou de religion.

UN GRAND MISSIONNAIRE-EXPLORATEUR

C'est le P. André Dupeyrat, missionnaire du Sacré-Cœur d'Issoudun, qui viendra nous parler de la Papouasie (Nouvelle-Guinée), où il passa vingt années fécondes, laborieuses et périlleuses. Né à Cherbourg en 1902, c'est à Fribourg qu'il acheva ses études et fut ordonné prêtre.

Son talent d'orateur vient de lui valoir un accueil très flatteur de la haute société américaine et de Paris où il remplit trois fois la Salle Pleyel. Son célèbre livre « Papouasie », couronné par l'Académie française est un trésor d'histoire apostolique, de géographie et d'ethnologie. Avec le « Sanglier de Kouni: Père Chabot », nous nous initions à l'histoire passionnante de la mission de Papouasie, la plus difficile du monde.

C'est donc une grande personnalité de l'histoire missionnaire contemporaine que le public séduisant aura le privilège d'entendre mardi 21 octobre à 20 h. 30 au cinéma LUX, où deux films sonorisés seront présentés: PAPOUASIE, terre sauvage et « Apôtre papou ».

VENTE DE CHARITÉ

Premier acte. Marché de St-Raphaël. — Les quatre œuvres séduisantes: Colonie de vacances, St-Vincent de Paul, St-Raphaël et Bon Accueil organiseront en commun leur vente de charité les 29 et 30 novembre prochain. Un premier acte: le



DU GRILL :
Samedi soir :
Gigot d'Agneau à la Broche
Dimanche :
Poulet du Pays à la broche
RESTAURANT SION JELSIG-BEYELER

marché des fruits et légumes, se jouera déjà sur le Grand-Pont le samedi 25 octobre, lendemain de la fête de St-Raphaël.

Que nos amis et bienfaiteurs de la ville et de la banlieue veuillent bien préparer quelques dons que nous ferons chercher mercredi et jeudi de la semaine prochaine.

Ce journal vous fournira détails et précisions utiles. Ouvrez l'œil... et le cœur.

P. P.-M.

« CIMES ET MERVEILLES »

Toute la presse romande vient de publier des articles très élogieux sur le film « Cimes et Merveilles ».

Ceci nous dispense de trop longs commentaires. Qu'il nous suffise de rappeler qu'il s'agit d'un film en couleurs sur les beautés de la montagne, tourné en partie dans notre canton. Ce film qui a obtenu le Grand Prix du 1er Festival international du film de montagne à Trente, sera donné sous le patronage de l'Union valaisanne du tourisme, de la Société de développement et de la section de Sion du Club alpin suisse, au Cinéma Capitole, à Sion, le lundi 20 octobre, à 20 h. 30. Ce film sera commenté par Samivel lui-même ce qui le rendra plus vivant. Ajoutant que durant l'entracte, Samivel se fera un plaisir de dédicacer le magnifique livre « Cimes et Merveilles » qui vient de sortir de presse. On peut se le procurer sur place.

Afin d'arranger tout le monde, le prix des places a été fixé à Fr. 1.50 et Fr. 2.— (taxes comprises).

Il est recommandé de retenir les places au Capitole.

LE CIRQUE KNIE « C'EST LE SUMMUM »

Le programme des Knie est d'année en année plus grandiose.

Ce qui est donné cette année représente vraiment le maximum du possible, c'est un super-programme. Non seulement les amateurs de magnifique réalisations artistiques seront émerveillés par les numéros des otaries, des ours polaires, les éléphants et des chevaux. L'important programme connaîtra une note toute spéciale grâce au Ballet Gérard qui a acquis sa renommée grâce à ses qualités exceptionnelles.

Mais la variété de ce programme « hors pair » ne connaît pas de bornes. En fin de programme, nous serons encore plus subjugués par les merveilles de la technique lorsqu'un quart de million de litres d'eau envahira la piste et la transformeront en un immense lac. L'humour, l'art, la beauté et l'élégance se donnent, une fois encore, rendez-vous pour un tableau final éclatant qui termine les trois heures de spectacle de façon éblouissante.

Horlogerie
Bijouterie
Optique
Réparations soignées
CYMA et MARVIN

Dans nos sociétés...

Chœur mixte de la cathédrale — Jeudi 16 octobre à 20 h. Bénédiction du Rosaire, à 20 h. 30, répétition générale. Dimanche 19 octobre, Dédicace de la Cathédrale de Valère.

La mode



De gauche à droite: Jupe plissée en jersey machine brun, avec bandes de broderies au point de croix qui maintiennent les plis du corsage. Création: Lola Prussac. « Cicéron » un manteau très confortable avec grands revers enveloppant le cou et de larges manches de castor. Création: Jacques Heim. Cette robe d'après-midi en crêpe de soie grège est coupée et travaillée avec subtilité. Elle donne à la fois l'impression de l'ampleur et de la souplesse. Création: Bruyère.

NOUS AVONS REÇU...

LE VÉRITABLE « MESSAGER BOITEUX » DE BERNE ET VEVEY POUR 1953

246e année — Edition Klausfelder S. A., Vevey. L'automne est là. Et, avec lui, fidèle au rendez-vous, le vénérable « Messenger boiteux » nous revient.

Sa physionomie sympathique, son aspect extérieur n'ont point changé. On y retrouve avec plaisir ses rubriques traditionnelles, le calendrier des marchés et des foires de Suisse et des départements français limitrophes, la chronologie, ainsi que la « Revue de l'année » et de nombreux renseignements qui intéressent sans nul doute tous les agriculteurs de chez nous.

A L'ÉCOUTE DE SOTTENS

Jeudi 16 octobre
7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour; 7.15 Informations; 7.20 Concert matinal; 11.00 Émission d'ensemble; 12.15 Le quart d'heure du sportif; 12.46 Informations; 12.55 Vive la fantasia; 16.30 Émission d'ensemble; 17.30 A deux pianos; 18.20 La Quinzaine littéraire; 18.55 Le micro dans la vie; 19.15 Informations; 19.25 Le miroir du temps; 19.40 Griffes de velours; 20.00 Le nouveau feuilleton; 20.30 « Les quat' jadis »; 21.15 Tris-

tan et Isolda»; 22.45 Informations; l'Assemblée générale des Nations Unies; 22.55 Poèmes et chansons; 23.10 Radio-Lausanne vous dit bonsoir.

Vendredi 17 octobre

6.45 Voulez-vous apprendre l'anglais; 7.00 La leçon de gymnastique; 7.00 Informations; 11.00 Émission d'ensemble; 12.20 La Musique et Clique des gardiens de la paix; 12.35 L'Orchestre Harmonique; 12.46 Informations; 11.55 Au music-hall; 13.15 Une ouverture brillante; 13.45 La femme chez elle; 16.30 Concert symphonique; 17.30 La rencontre des isolés; 18.20 La vie universitaire; 18.45 Reflets d'ici et d'ailleurs; 19.15 Informations; 19.25 La situation internationale; 19.35 Fantasia; 20.30 La pièce inédite du vendredi; 21.50 La vérité sur Joseph Kessel; 22.30 Informations; 22.35 L'Assemblée générale des Nations-Unies; 22.50 Musique légère.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

et vous vous sentirez plus dispos
Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé!
Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Fr. 2.34

SALAMI 1er choix
le kg fr. **10.-**
(pièce de 200 gr. à 1 kg.)

TILSIT gras le kg fr. **4.70**
léger défaut le kg fr. **4.50**

THON blanc, huile Olive
au détail 100 gr. fr. **0.95**

MIEL Californie
le kg fr. **3.60**

CACAO sucré 1ère qualité
le kg fr. **3.50**

BISCUITS, Mélange fin
les 500 gr. fr. **1.95**

FILETS de POISSONS «FRIONOR»
(sans odeur)
la bte **1.60**

ESCARGOTS des Charbonnières
la dz fr. **1.50**

Epicerie Centrale
P. SCHROETER — Tél. 2 20 39
EXPEDITIONS

Match de quilles
Dimanche 19 octobre dès 11 heures
au
Café de Turin - Salins
Beaux prix

POUR VOTRE LAYETTE
ADRESSEZ-VOUS
Au Brin de Laine
Mmes Gessler SION Av. du Midi

Cimes et merveilles
Cinéma Capitole, Sion
lundi 20 octobre 1952, à 20 h. 30
écrit illustré d'un grand film en couleurs:
Les beautés de la montagne
Grand Prix du 1er Festival international du Film de montagne à Trente
Prix des places: Fr. 1.50 et 2.—
Prière de retenir les places au Cinéma Capitole

A louer pour tout de suite belle
cave
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 5474.

A vendre
Camionnette
charge max. 1.000 kg. avantageux Fr. 1.800.— et pompe à moteur avec accessoires, pour traitements agricoles, état de neuf. Prix Fr. 1.800.—. S'adresser par écrit sous chiffre P 12050 S., Publicitas, Sion.

On demande une bonne
FILLE
pour servir au restaurant et aider au ménage. Bons soins et vie de famille. S'adresser au Restaurant-Boulangerie Courchapoix, près Délémont, tél. (066) 3 82 62.

ABONNEZ-VOUS
à la Feuille d'avis

Horaire mural local
Hiver 1952
C.F.F. ET COURSES DES CARS POSTAUX
En vente 0.85 ct. au Bureau du Journal Gare Voyageurs C.F.F. Armand Revaz, Tabacs, av. Gare Biner, Tabacs, rue du Rhône

Publicitas
Sion, avenue de la Gare
Tél. Hôpital: 2 18 78.
Tél. Clinique générale: 2 23 24.
Feu: No 18. — Maternité Pouponnière: 2 15 66

Bontis SION
La bonne confection

Astrakan
A vendre manteau, astrakan noir du Canada taille 44/46, longueur 1 m. 10. Tél 2 27 37, le matin

betteraves
A vendre dans les jardins de Sion
S'adresser chez Amédée Ganiot, Bramois.

A vendre
1 buffet de cuisine à l'état de neuf. Tél. 2 18 62.

APPARTEMENT
à louer, 2 chambres, cuisine, cave. Rue des Châteaux.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 5473.

APPARTEMENT
meublé 3 ou 2 chambres, salle de bain, cuisine électrique ou gaz. Sion ou environs.
William de Ropp, Grismuat.

Mobilier
pour cause de changement et manque de place, à vendre chambre à manger comprenant un dressoir, 2 tables, 6 chaises.
S'adresser Av. Tourbillon, Cytises B, 1er à droite.

A vendre
1 fourneau potager à 2 trous Sarina émaillé bl.;
1 fourneau à gaz à 3 feux, « Eskimo », blanc;
1 calorifère moyen;
1 bois de lit 1½ place.
S'adresser à P. Maret, C.F.F., Sion, Vieux Stand.

La plus grande nouveauté en lessive!

RADION
le prodigieux
RADION a battu
tous les records!

NOUVEAUX AVANTAGES

RADION suffit à lui seul!
Avec l'excellent RADION, avec RADION tout seul, vous obtiendrez sans effort de splendides résultats! Plus aucun besoin de savon, de produits à blanchir, à rincer ou autres. Seulement RADION, le merveilleux RADION, dont l'efficacité est insurpassable!

L'impeccable BLANC-RADION!
Même dans l'eau la plus dure, plus aucune tache - ni de savon calcaire, ni autre! C'est pourquoi le linge lavé avec RADION est si étonnamment plus blanc! Il est vraiment d'une propreté absolue! Et il sent délicieusement bon, tout comme un matin de printemps!

Merveilleusement souple et bien ménagé!
Touchez donc le linge lavé avec RADION! Il est d'une douceur surprenante, moelleux au toucher car RADION n'a pas son pareil pour ménager les tissus! Le RADION actuel est inconcevablement meilleur que jamais!

«Un progrès considérable en lessive est réalisé grâce à de constantes recherches scientifiques!»
dit Madame Favre, la conseillère connue et expérimentée. «Figurez-vous qu'on peut obtenir le plus beau linge sans avoir recours à d'autres ingrédients en dehors de l'excellente lessive RADION. Vous pouvez être certaine que c'est la lessive la plus efficace que j'aie éprouvée jusqu'ici pendant mes longues années de pratique!»

Paquet plus grand! Même prix!

Un produit Sunlight

GRANDE DEMONSTRATION

avec
dégustation gratuite
du nouvel appareil de cuisine

« **MIXVIT** »

vendredi 17 octobre à 14 h. 30
au **CAFE DU SOLEIL - SION**

Arrangements spéciaux pour marchands. — Nous cherchons des voyageurs pour la région. Rendez vous au café.



G. Sekula

On cherche à louer à Sion ou environs

APPARTEMENT

de 2 à 3 pièces et cuisine. S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffre P 11956 S.

A vendre

faute d'emploi cuisinière à gaz marque « Eskimo », 4 feux et four, en parfait état.

S'adresser à Mme Pierre Dubuis-Nicod, ancien Grand-Hôtel (2me étage) Sion.

On cherche à louer par le début décembre ou à convenir

APPARTEMENT

de deux à trois chambres, cuisine et bains.

S'adresser à Publicitas Sion sous chiffres P 11934 S.

VENDEUSES : Suif de cave, feuilles de brandt, bouchons, métabisulfite, acide sulfureux 5%, Broses, Pèse-moûts, etc.

DRUGERIE

SEDUNOISE
Expédition par poste partout. Tél. 21361

personne

cherche emploi, comme nettoyage de bureau, magasins ou autres, libre tous les après-midi.

S'adr. au bureau du Journal sous chiffres 5471

APPRENTI

boulangier

est demandé par la Boulangerie Schwarz, rue du Rhône, Sion.

Les journées froides approchent

Pensez-y, envoyez-nous aujourd'hui encore

vos habits chauds pour un nettoyage chimique ou une teinture soignée

Cela nous permettra de vous servir à temps !

Teinturerie H. P. KREISSEL

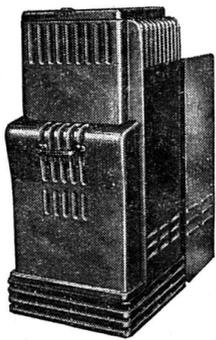
SION — Tél. 21861

Magasin à Sion : Avenue de la Gare — Martigny : Près de l'Eglise. — Monthey : Avenue de la Gare.

EXPEDITIONS POSTALES RAPIDES ET SOIGNEES

AVANT TOUT ACHAT...

comparez le fourneau à mazout **ESKIMO** la marque connue



Le plus économique et le meilleur marché le seul avec réglage, contrôle et remplissage de mazout devant.

En vente chez **LORENZ & Co, rue du Rhône**
OSCAR LUTZ, place du Midi
J. NIKLAUS-STALDER
succ. de P. Stalder, Gd-Pont SION

La « Feuille d'Avis du Valais » est lue aussi bien à la campagne qu'en ville.

Concasseur gravillonneur

à rouleaux à vendre. Type Ammann No 4 avec tambour-trieur sur charriot fer, long 8 m. Très bon état de marche, avec ou sans moteur 24 CV électrique forte production. Prix avantageux. Ecrire sous chiffre PT 18935 L à Publicitas Lausanne.

FUMIER

rendu sur place par camion. Pitteloud-Fruits, tél. No 21856.

Jeune fille

sachant cuisiner et connaissant les travaux d'un ménage soigné cherchée pour début novembre.

S'adresser Madame Edouard Sierro, Place de la Poste, Sion.

A vendre

SALON

1 canapé, 2 fauteuils, 2 chaises, 1 table, en parfait état.

S'adresser Roger Galladé, Pratifiori. (Pour visiter, de préférence entre midi et 2 heures).

On cherche

Fille de restauration

sérieuse et dévouée. (Evt. aussi débutante) ainsi que Débutante de buffet

Entrée tout de suite ou selon entente.

Faire offres à l'Hôtel Adler, Rheinfelden-Bâle.

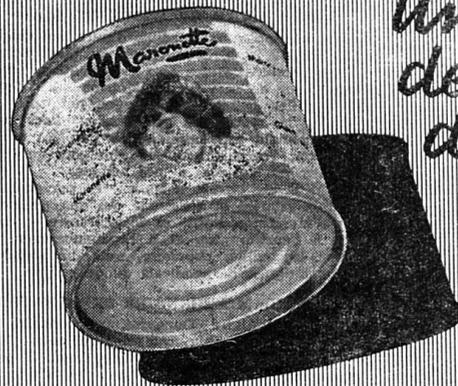
On prendrait une

VACHE

en hivernage, bons soins assurés.

S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 5454.

Un dessert délicieux.



Fabrique de fromage en boîtes



Berthoud

JEAN BOLL

PÉPINIÉRISTE-PAYSAGISTE
GRANGES près Sion Tél. 42134

d'ORNEMENTATION

Jardins d'agrément, décoration de villas, gazons, dallages, murs secs. — Toutes plantes et tous arbres d'ornement de sa pépinière

Demandez projets et devis
Toujours un grand choix d'arbres fruitiers (hautes-tiges, basses-tiges, porte-greffes)



Ce n'est pas un jouet

mais des cacahouettes fraîches dorées croustillantes journalièrement rôties

par **DECAILLET** SION

50 cts le sachet de 150 gr.

Premiers froids

Pour garçon de 5 à 15 ans

CHOIX ENORME de PANTALONS LONGS et GOLF en velours ou tissu

BAS DE SPORT, uni, fantaisie, écossais
GILETS-PULLOVERS, Hautes Nouveautés
CHEMISES molletonnées, dessins nouveaux
LUMBER OU BLOUSON, toutes tailles, en velours, imitation daim ou tissu, damier Haute Nouveauté, simple ou réversible.

COMPLETS 2 et 3 pièces
MAISON SPECIALISEE QUI OFFRE **CHOIX - QUALITE - PRIX**

Aux **Galeries Séduinoises** Sion
A. RODUIT & Cie - Avenue de la Gare

MES DAMES!

Pour votre chapeau d'automne



Rue de Conthey SION
Téléphone 21285

vous présente les dernières créations de la mode. Du chapeau classique au modèle de Paris !

PIERRE DE COULEVAIN

Eve victorieuse

Puis, tournant la tête vers le duc et la duchesse Avellina, elle vit, avec une satisfaction intense, leurs physionomies altérées et déçues.

Donna Pia se remit très vite et, promenant les yeux sur la table :

— On dirait un dîner de fiançailles, fit-elle assez imprudemment.

— Un dîner politique, plutôt ! répliqua la comtesse. Le blanc est de mise, lorsqu'on reçoit un ambassadeur auprès du roi d'Italie, — ajouta-t-elle avec un sourire à l'adresse de son compatriote.

— Ah ! c'est vrai, j'avais oublié ! fit la duchesse avec une impertinence de grande dame. C'est une très jolie idée que vous avez eue là.

— N'est-ce pas ? fit Dora de l'air le plus innocent. Je suis contente qu'elle vous plaise.

Seuls, les Romains qui se trouvaient là sentirent l'animosité, la colère qui se cachaient sous ces paroles aimables. Il y eut un moment de froid et de malaise produit par les fluides qui extériorisaient les deux jeunes femmes. Avec sa belle humeur, la

comtesse l'eut bien vite dissipé et, pendant le reste du repas, elle sut éviter tout ce qui aurait pu troubler de nouveau la sérénité de l'atmosphère. Le dîner devait être suivi d'une réception au cours de laquelle il y aurait de la musique. Aussitôt après le café, le duc et la duchesse Avellina se retirèrent, sous prétexte d'un engagement. Aucun des invités ne s'y trompa : cette manœuvre était bel et bien une protestation politique.

Le marquis Verga fut le seul, cependant à soupçonner la vérité. Curieux de savoir s'il avait deviné juste, il saisit un moment propice et séquestrant son ami :

— Quelle bonne inspiration tu as eue de donner ce dîner blanc !

— Tu trouves ?... Eh bien, tu peux féliciter ma femme : car c'est elle, tu aurais dû t'en douter. C'est une surprise qu'elle m'a faite.

— Ah, elle est bien bonne ! elle est bien bonne ! s'écria le marquis en riant.

— Elle me semble mauvaise, à moi ! — fit Sant'Anna sans se dérider. — Ces Américaines ont le diable au corps !

— A qui le dis-tu !... Là pourtant, la comtesse t'a rendu un service, en arborant la couleur vraie de tes opinions. Cela fermera la bouche à ceux qui prétendent que tu te réserves pour le cas où ton oncle serait élu pape.

Une flamme passa sur le visage de Lelo. — Imbécillité ! imbécillité ! — fit-il avec l'expression de dédain cinglant que l'Italien sait donner à ce mot. — Ceux-là me connaissent mal. Si mon oncle, devenu pape, suivait la politique de ses prédécesseurs, je solliciterais immédiatement un office à la cour, pour montrer mon loyalisme envers l'Italie : car

je suis Italien... je l'ai senti dans toutes mes fibres lors de la défaite d'Adoua ! conclut-il en abaissant ses paupières.

— Je n'en doute pas. En attendant, ce dîner blanc, offert à l'ambassadeur des Etats-Unis, sera considéré comme une courageuse initiative. Ne t'avise pas de le renier.

— Si je ne le fais pas, c'est par respect pour moi-même. Dora mériterait une leçon.

Pendant cette conversation, dont elle devinait le sens, la jeune femme avait épié, non sans inquiétude, la physionomie de son seigneur et maître ; elle ne l'avait point trouvée rassurante. Quelques minutes plus tard, le marquis la tira à part et lui disait avec un sourire :

— Ah ! comtesse ! vous allez trop vite en besogne !

— Vous me blâmez ?

— Comme mari, oui. Une femme n'a pas le droit de prendre de telles initiatives. Maintenant, Lelo, par esprit de contradiction, pour apaiser les siens, va faire un pas en arrière.

— N'importe, j'ai eu ma petite satisfaction. Et tout le monde saura demain de quel parti nous sommes.

— Oui, mais rappelez-vous notre proverbe : « Chi va piano va sano ! ».

Pendant le reste de la soirée, Dora chercha en vain à rencontrer le regard de son mari. Malgré sa bravoure naturelle, elle ne laissait pas que de redouter le moment où il lui faudrait affronter ses reproches. A mesure que les groupements de ses hôtes s'éclaircissaient, son appréhension augmentait. Lorsqu'elle vit vers une heure du matin tout le monde fut parti, elle donna ses derniers ordres et

alla rejoindre Lelo qui, ce soir-là, n'avait pas eu besoin de prendre l'air.

En entrant dans le petit salon où il attendait, debout devant la cheminée, la physionomie « sauvage », comme disent les Anglais, elle eut un petit rire nerveux ; puis, s'approchant de lui, elle baissa la tête, croisa ses doigts endiamantés au-dessus de son front comme pour se préserver de quelque projectile :

— Elle était si drôle ainsi, que Lelo eut de la peine à réprimer un sourire.

— J'ai eu tort, ajouta la jeune femme en se redressant.

— Ah ! vous me faites la grâce de le reconnaître !

— Oui, parce que ma conscience me l'a dit... un peu tard, c'est vrai. Je me suis laissée emporter par le plaisir de me venger de votre rebuffade de l'autre soir... et par le plaisir de vous voir Italien.

— Italien ! répéta Lelo, en ouvrant tous grands ses yeux magnifiques. — Et qu'est-ce que je suis, s'il vous plaît ?

— Romain. Votre famille est romaine ; elle a une religion, et pas de patrie. La patrie, c'est le drapeau, ce n'est pas l'église.

Sant'Anna demeura comme saisi.

— Elle est forte, celle-là ! balbutia-t-elle.

— C'est la vérité. Votre fils sera Italien, du reste ; vous ne pouvez pas être dans un autre camp que lui.

Les paupières du comte battirent, il effila nerveusement sa moustache. La comtesse reprit :

— Je ne blâme pas les vôtres... — Vous êtes bien bonne ! — Je ne les blâme pas, — continua-t-elle imperturbablement, — parce qu'ils ne peu-

vent guère penser autrement qu'ils ne font ; mais ils cherchent à vous ramener au Vatican, c'est ce qui m'enrage.

— Ce qui vous enrage, c'est de ne pas faire partie de la cour. Votre ambition ne pas tant de me voir maître des cérémonies que de devenir dame d'honneur de la reine. Vous autres Américaines, vous êtes insatiables. Un de ces jours, vous allez me demander de prendre ce titre de prince napolitain qui est dans la famille !

— Non, non, jamais. Je ne suis pas assez stupide pour vouloir changer ce beau nom historique de Sant'Anna contre un nom que personne n'aura jamais entendu à Rome. Du reste, une couronne fermée m'effrayerait.

— C'est heureux !... Et maintenant que nous sommes blancs... blancs ! — répéta rageusement le comte, — vous l'avez proclamé et je ne vous démentirai pas : que cela vous suffise... Mais tant que ma mère vivra, nous nous en tiendrons là de nos démonstrations politiques. Je ne veux ni l'offenser, ni la peiner davantage. Vous considérez ces égards comme des sentimentalités méprisables : ces sentimentalités sont dans mon caractère latin, je vous prie de les respecter à l'avenir. Demain, ces satanés journaux feront de votre dîner blanc le sujet de leur chronique mondaine ; les uns me loueront, les autres m'insulteront. Voilà ce que vous avez gagné !

— Je n'aurais pas prévu cette conséquence, fit Dora confuse, je le regrette... (à suivre)